Sandra Gomis et Agnès Raharolahy en chefs de fil

France élite à Aubière. La spécialiste des haies hautes de l'ACL 44 et la sprinteuse du NMA sont à la tête d'une ambitieuse délégation du comité.

Sur la dynamique des médaillés de Loire-Atlantique aux France jeunes, les six athlètes du département présents samedi et dimanche à Aubière, dont Benjamin Guillou et Jean-Pierre Bertrand (voir par ailleurs), n'ont pas l'intention de faire de la figuration dans la banlieue de Clermont-Ferrand. Sans Yassin Zaoujal (RC Nantais) qui a privilégié sa première sélection en équipe de France juniors le week-end suivant à Lyon. Ambitieux donc à l'image de Sandra Gomis, de retour sur 60 m haies après deux saisons sans salle (blessures plus maternité). « Ça se passe plutôt bien, estime la sociétaire de l'Athletic Clubs du Littoral 44. Avec mon entraîneur (Christophe Letellier) on a décidé en novembre de faire la saison d'hiver. » Première au bilan (8"16 au meeting d'Eaubonne), la vicechampionne de France indoor 2011 (record à 8"00) et 2012 vise le haut à Aubière. « Il y aura de la concurrence (Decaux, Touré, Sene) mais je dois avant tout m'occuper de moi car je peux nettement m'améliorer en peaufinant beaucoup de détails techniques. » Le bémol ? Une grippe qui a freiné la Nazairienne en région parisienne, elle qui s'entraîne au CA Montreuil. « Peut-être que



Après deux saisons sans salle, Sandra Gomis (au centre) effectue son retour indoor sur le 60 m haies.

sans cela, les minima (8"05) pour les championnats d'Europe en salle à Prague (6 au 8 mars) étaient possibles mais on travaille aussi pour l'été et l'objectif des Mondiaux de Pékin. » Échéances qu'Agnès Raharolahy a aussi en tête. La spécialiste du 400 m du Nantes Métro-

pole Athlétisme a vécu une péripost-estivale perturbée (monocléose) avant un stage régénéral en Afrique du Sud et une premi course à Nantes (54"81). « Ma se de l'hiver, reconnaît la double chi pionne de France espoirs. Je si plutôt impatiente d'y être parce toutes les filles sont là (l'ex-Snac Floria Guei, Gayot, Perrossier). va être intéressant, ma premi grosse confrontation depuis l'ét faudra être très rapide dès les ries. »

Le premier objectif fixé par Em nuel Huruguen, son entraîneur, a de passer, pourquoi pas, aux mir européens (52"80). Laura Va (NMA), elle, étrennera sa prem qualification sur 60 m haies à c veau après son brillant titre junio Nantes (8"39). « Se faire plais descendre encore le chrono » visage-t-elle. « Laura doit se me en mode seniors et travailler la suite » confirme Richard Cui son entraîneur, alors qu'Alexa Marchand (NMA), en perchiste l tué (bronze l'été dernier), « cor d'être là après un hiver difficile : saiera de s'immiscer, « au cœu la grosse bagarre », dans une d pline à haut standing.

Le bel élan des sauteurs en longueur

C'est peut-être en train de devenir une référence de l'athlétisme made in Loire-Atlantique. Avec le titre de champion de France cadets indoor décroché en costaud par Jules Ripoll (UA Canton Savenay) il y a moins d'une semaine à Nantes (7,31 m) et les deux sociétaires du Nantes Métropole Athlétisme qualifiés aux championnats de France élite en Auvergne ce week-end, ils sont trois du comité à faire partie du top 12 hivernal des sauteurs en longueur français. Nantis qui plus est d'une marge de progression assez conséquente. Trois athlètes en devenir et en instance de confirmation (16, 22 et 24 ans). Revenu à ce qui était sa spécialité (champion de France juniors en 2011) en battant son record en salle à Mondeville (7,65 m), Jean-Pierre Bertrand talonne Guillaume Victorin et Raihau Maiau (7,79 m), les deux meilleurs sauteurs au bilan actuel. « Ce ne sera pas la même chose qu'à Mondeville, prévient ce-



Jean-Pierre Bertrand a peut-être une belle carte à jouer dimanche.

pendant Georges N'Zahou, son entraîneur. Il avait certes battu Victorin et Kafétien Gomis mais un championnat, c'est complètement différent. Derrière, il y a du beau monde et des sauteurs expérimentés à ce niveau de compétition. » Ce choix hivernal de la longueur reste pourtant payant et a remis l'intéressé en selle après un sprint estival du même tonneau (10"43 sur 100 m). « Il se sent bien » et envisage, selon son coach, « d'essayer d'atteindre 7,70 m voire 7,75 m » qui pourr lui octroyer une place de finalis premiers). « Ce sera peut-être : sant pour un podium » estime B min Guillou, partenaire de club éloigné d'entraînement. À Toul toute la semaine pour ses étude double champion de France de tionaux d'épreuves combinées partie du groupe spécifique long de Dominique Hernandez, l'ho qui a entre les mains la progre de Raihau Maiau, l'un des gr espoirs hexagonaux de la disci « La longueur pour moi, c'es peu l'objectif cette année » poi Benjamin Guillou qui vient de p son record à 7,50 m et ne se re plus d'une douleur à la chevill l'avait fait abandonner les Natio d'heptathlon à Reims. « Fina pour mes premiers champion élite, ce serait déjà très bien. »

Samedi et dimanche à Au (Puy-de-Dôme).